

Philippe Vasseur

*Commissaire spécial pour la revitalisation et la ré-industrialisation des Hauts-de-France,
Président du World Forum for a Responsible Economy.*

Grands témoins

L'économie circulaire: pas une mode, mais un nouveau modèle

L'économie, c'est comme la haute couture: il y a des fondamentaux et des effets de mode. Il y a des principes et des pratiques qui traversent les âges. Et il y a des théories et des tendances qui ne durent qu'un temps, celui de la controverse.

L'économie circulaire est en ce moment un thème de fréquents débats. Elle fait l'objet de préconisations et elle est présentée comme l'une des solutions à quelques problèmes de notre époque. Elle a aussi ses détracteurs qui n'en nient pas l'utilité mais en minimisent l'importance et la considèrent comme un engouement passager. Cette posture est à mon avis une profonde erreur.

Loin de n'être qu'un effet de mode l'économie circulaire est en train de s'imposer comme un nouveau modèle de production et d'utilisation. Nouveau? Pas totalement. Les activités de récupération et de recyclage en constituent une part qui est déjà fort ancienne. Mais il ne s'agit plus du même système : ce qui relevait jadis du système D - de la débrouillardise - devient un système efficace et vertueux.

Deux exemples - parmi d'autres - permettent de mesurer cette évolution impulsée par les progrès technologiques. Les métaux rares nécessaires à notre civilisation numérique peuvent de plus en plus être obtenus par la réutilisation de ce que contiennent des matériels périmés. Sans cette

source - et compte tenu de la croissance exponentielle des besoins - cette matière première serait de plus en plus difficile et coûteuse à extraire. Deuxième exemple : dans un concept d'économie linéaire, l'élimination des déchets représente une contrainte et une dépense. Utiliser ces déchets comme matière première pour produire de l'énergie c'est une réponse positive apportée par l'économie circulaire.

S'il n'y avait que ce développement des actions de récupération et de recyclage, il serait sans doute quelque peu abusif de présenter l'économie circulaire comme une avancée révolutionnaire. Si elle peut - au contraire - être élevée au rang de nouveau modèle, c'est parce qu'elle induit des changements profonds dans les méthodes de production et dans les comportements de tous les acteurs.

Dans l'esprit de ce qui s'appelait «la société de consommation» au siècle dernier, la tendance était de produire, de vendre, d'acheter toujours plus. Il paraît même que pour assurer le renouvellement d'équipements ménagers ou personnels, certains fabricants programmaient

l'obsolescence des objets, déterminant la période pendant laquelle ceux-ci cesseraient de fonctionner et devraient être remplacés. Le principe de circularité introduit une tout autre logique.

S'inscrivant dans le cadre d'un développement durable (ou soutenable) l'économie circulaire contribue à la lutte contre le gaspillage et la surexploitation des ressources fossiles. Pour qu'elle soit pleinement efficace, il faut qu'elle représente un cycle complet dans le processus de production. Autrement dit que dès son élaboration le produit soit conçu en fonction de sa régénération ultérieure. Cette éco-conception est l'un des piliers de la nouvelle économie - plus responsable, plus respectueuse des populations et de la planète - que la CoP22 doit contribuer à mettre en place. Car il ne suffit pas de limiter ou de corriger les conséquences d'un système. Il faut en changer en adoptant de nouveaux modèles. L'économie circulaire en est un, porteur de promesses et de solutions d'avenir sur tous les continents.